

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur, }
W. H. ROWEN, Imprimeur, } PROPRIÉTAIRES. } No. 46, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Rue des Prévies, St. Roch.

Je n'obéis, ni ne commande à personne, je vais, ou je veux, je fais ce qui me
plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Prix: deux Sous.

Vol. 3. Quebec, 22 Juillet, 1841. No. 63.

MELANGES.

LE TERME.

Peut-être ignorez-vous qu'il y eut autrefois un savant du nom de Dumarsais, lequel a rédigé un *Traité des Tropes*. Or, dans ce livre ce savant consacra un long paragraphe au trope que les rhétoriciens appellent l'*antiphrase*, et il propose comme comparaison les Euménides, nom doux comme le miel, appliqué aux trois Furies. Euménides soit; mais cet honnête M. Dumarsais eût certes pu mieux choisir en s'arrêtant tout simplement au mot *terme*.

Jamais assemblage de diphthongues ne fut plus traître; ce mot un sarcasme un bout à l'autre, un paradoxe, une grimace, une dérision. Ne semble-t-il pas, en effet, que ces cinq lettres devraient signifier la fin des angoisses du locataire? Néanmoins, en dépit du sens grammatical, elles veulent dire le commencement des inquiétudes mobilières de tout individu qui ne possède pas un pouce de terrain en toute propriété. Vit-on jamais plus atroce plaisanterie de la part d'un substantif de deux syllabes?

Comme on ne le sait que trop, l'année parisienne se divise en quatre termes qui se poursuivent à grands pas les uns les autres, de trois mois en trois mois, juste un terme par saison. A l'heure qu'il est, le terme de janvier s'éloigne rapidement, les mains dans les poches de son paletot, tandis que le terme d'avril arrive ventre à terre.

Le terme n'est pas égal pour tous: au contraire. Pour le prolétaire, la petite sance, les petites fortunes, il commence régulièrement le 8 au dernier coup de sonnant à l'horloge de l'Hôtel-de-Ville; il n'arrive que le 15 au soir pour les heureux du siècle. En vain on objectera que ce délai devrait être laissé tout aux premiers qu'aux derniers; en vain vous vous époumonnez à crier qu'il serait plus juste d'accorder ce temps à ceux qui gagnent leur loyer par leur travail de chaque jour, qu'aux oisifs à qui le bien tombe en dormant. Turenne sait que le bon Dieu se prononce toujours pour les gros escadrons; les propriétaires n'ont de faveur que pour les gros coffres-forts.

Être tenu de payer le terme est une chose horrible; se voir forcé de ne pas le payer est mille fois plus cruel encore.